

A droite et en retour de l'ancien monastère, sur un emplacement conquis sur la déclivité du coteau et limité à l'ouest par des murs de terrassement, est bâtie la nouvelle chartreuse, dont la Révolution arrêta les travaux de construction avant leur entier achèvement.

Les bâtiments que nous a légués cette époque sont réguliers, mais, nous devons le dire, sans caractère religieux bien prononcé. On voyait au premier étage du principal corps de logis les appartements du prieur, sa chapelle particulière et une bibliothèque ; au rez-de-chaussée, un cloître qui entourait le cimetière et sur lequel s'ouvraient les cellules des principaux chartreux.

Un escalier à plusieurs paliers et à rampe de fer forgé donnait accès au premier étage et aux combles supérieurs, recouverts d'une haute toiture ardoisée.

Ce corps de logis avait sa façade tournée au sud-ouest, sur des jardins en contre-bas divisés entre chaque cellule ; celui du prieur était décoré de deux jets d'eau.

Quelques-uns de ces appartements ont disparu ; on ne les retrouve que sur le plan précité ; la plupart des cellules n'existent plus ; et du grand cloître n'a survécu qu'une minime partie ; le cimetière produit tour à tour des céréales, des légumes et des pommes de terre. Une grange vulgaire occupe l'une des extrémités.

Dans l'autre corps de logis donnant sur la cour était ménagé l'appartement de dom coadjuteur. Dans cette cour, assez vaste, existent une fontaine et un abreuvoir abrités sous un saule pleureur.

En face, étaient disposés divers bâtiments où logeaient le frère-portier, le jardinier et les domestiques. Là aussi, se trouvaient la buanderie, des écuries, des granges, la pharmacie, la chapelle des étrangers, la forge, la boulangerie ; à côté, l'abeiller, un jardin potager et un vivier où l'on conservait le poisson. En dehors du mur de clôture était la serve de la buanderie.

Ces bâtiments sont encore solides, mais noirs, mal tenus ;